

pris la résolution de retourner vers elle, mais cette fois d'une manière irrévocable et sans retour. J'irai travailler avec ma mère, me disais-je ; j'irai partager sa misère, j'irai lui fermer les yeux à ses derniers moments.

Et j'allai de nouveau partager les privations de ma mère pendant trois années. Le travail dès lors me parut moins fatigant ; cette vie pauvre moins triste. L'ennui ne vint plus assombrir mes journées. Ma mère était si bonne pour moi, si attentive à mes moindres besoins. Ensemble nous allions à la messe paroissiale et aux autres offices de l'église ; ensemble nous nous trouvions dans des soirées de famille qu'elle égayait toujours par sa voix douce et harmonieuse ; ensemble nous allions aux représentations données au profit de quelques bonnes œuvres ; ensemble nous visitions les quelques parents qui ne se trouvaient pas trop éloignés de nous. Notre portemonnaie était commun et Dieu sait le plaisir qu'elle éprouvait à m'être agréable, à m'acheter par exemple quelque toilette, quelques rubans, quelques fleurs.

Je suis pauvre, ma fille, tu le sais bien ; mais je ne veux te priver de rien, me disait-elle souvent. N'avait-elle pas même projeté plusieurs fois de m'amener en promenade avec elle au Canada ; mais Dieu ne lui réserva jamais ce bonheur.

Malheureusement cette vie commune ne devait pas durer longtemps. La peine, l'ennui, le travail des manufactures avaient épuisé cette constitution du reste fragile et délicate. Le 23 novembre 1893 elle partait pour l'hôpital de Woonsocket. Sa maladie, endurée avec la plus entière résignation et la plus grande confiance en Dieu, dura trois longs mois. Que de fois je fis le trajet de ma maison de pension à l'hôpital pour aller lui porter les consolations de mon amour filial. La pluie, le mauvais temps, rien ne m'empêcha d'accomplir ce devoir. Elle mourut le 14 février de l'année suivante, offrant à Dieu le suprême sacrifice de sa vie et celui de n'avoir pu revoir avant de mourir son fils Joseph.

EMMA.

AUX PRIERES

Mme Elmire Chaput, épouse d'Antoine Gervais, décédée à Sainte-Cunégonde.

Melle Rose-Anna Royal, décédée à Montréal.

Mme Sophie Goyer, mère de Mgr Lorrain, décédée à Saint-Martin.



E 30

Boi

vid

les sœurs Be
sœur Donat
sœur Médard
l'émission de
Grandeur rap
gloires de M
particulière
leurs saints ei
qui caractéris

Malgré les
que trop sou
blie jamais se
elle et n'oubl

Une premi
La douleur é
être les suppl

Puis, il y a
trépassé qu'il
Sauveur est r

La messe di
après la créat
pour l'âme d
d'expiation da

Celle du tre
trente jours la
dant trente jou
mort de Moïse

Enfin, nous
année, pourric
jour de leur tr
elle pas un dev
qui nous ont c

Quand on p
véritablement,
poussent à vivr
cesse le terme